

Haute couture Paris : été 1987 : le luxe séduit

Autor(en): **Harbrecht, Ursula**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition multilingue]**

Band (Jahr): - **(1987)**

Heft 69

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-795499>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

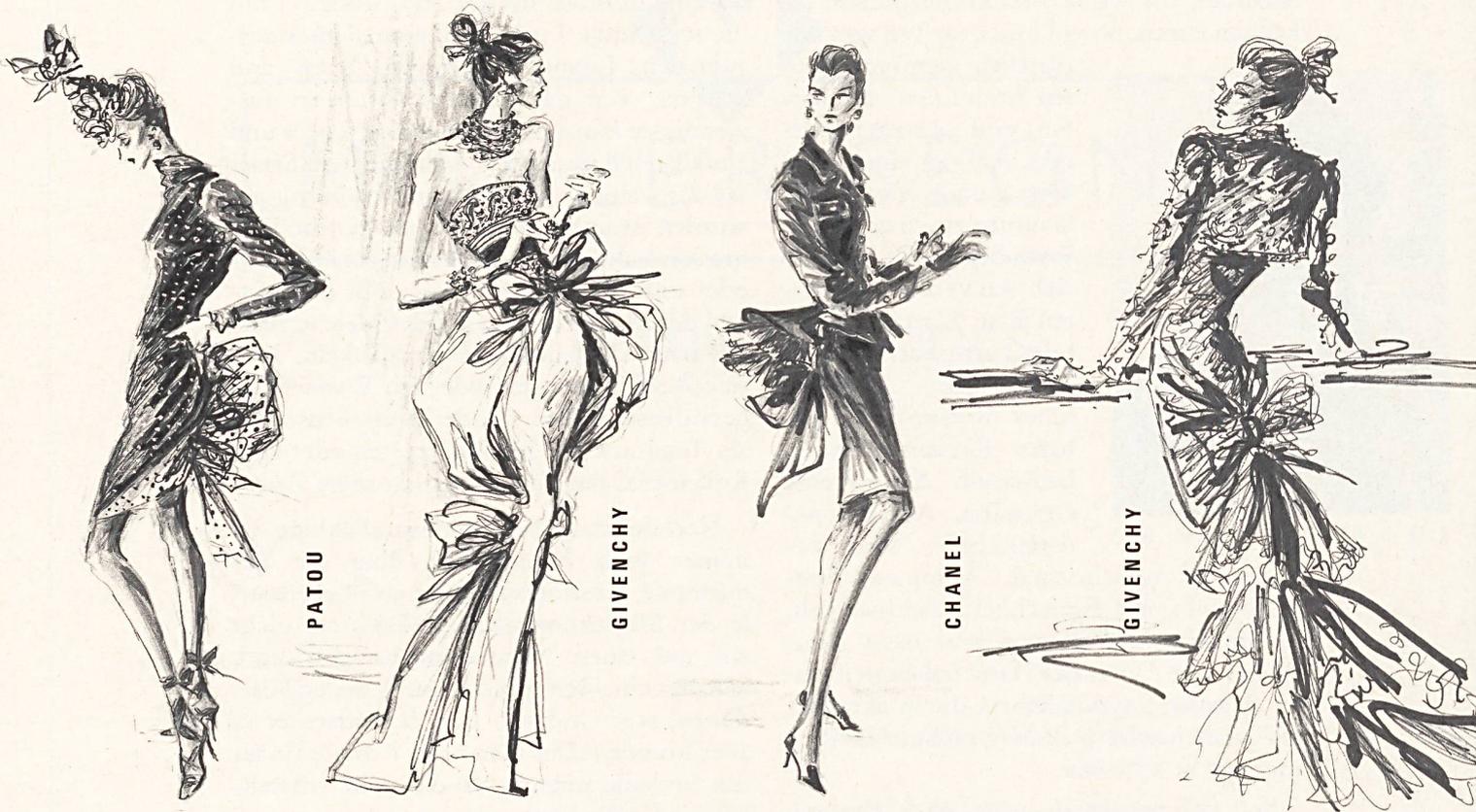
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE LUXE SÈDUIT



TEXTE: URSULA HARBRECHT

DESSINS: NINO CAPRIOGLIO

Les «Premières» de la Haute Couture parisienne faisaient songer par moments à une réception d'État; foule prodigieuse, cadre splendide et assistance spectaculaire. Yves Saint Laurent fut le lieu de rencontre de la beauté, de la richesse et de la puissance. Catherine Deneuve côtoyait Hélène de Rothschild et Danielle Mitterand voisinait avec Bernadette Chirac. Epouse du Président de la République et épouse du Premier Ministre conservateur prouvèrent le triomphe de la cohabitation... sur l'estrade du moins.

Les épouses des plus éminents hommes de France n'assistent pas aux défilés de mode exclusivement pour leur plaisir, c'est l'une des charges officielles qui leur incombent. Elles patron-

nent la mode française, portent des modèles Haute Couture lors des manifestations officielles et ennoblissent de leur présence les défilés des couturiers.

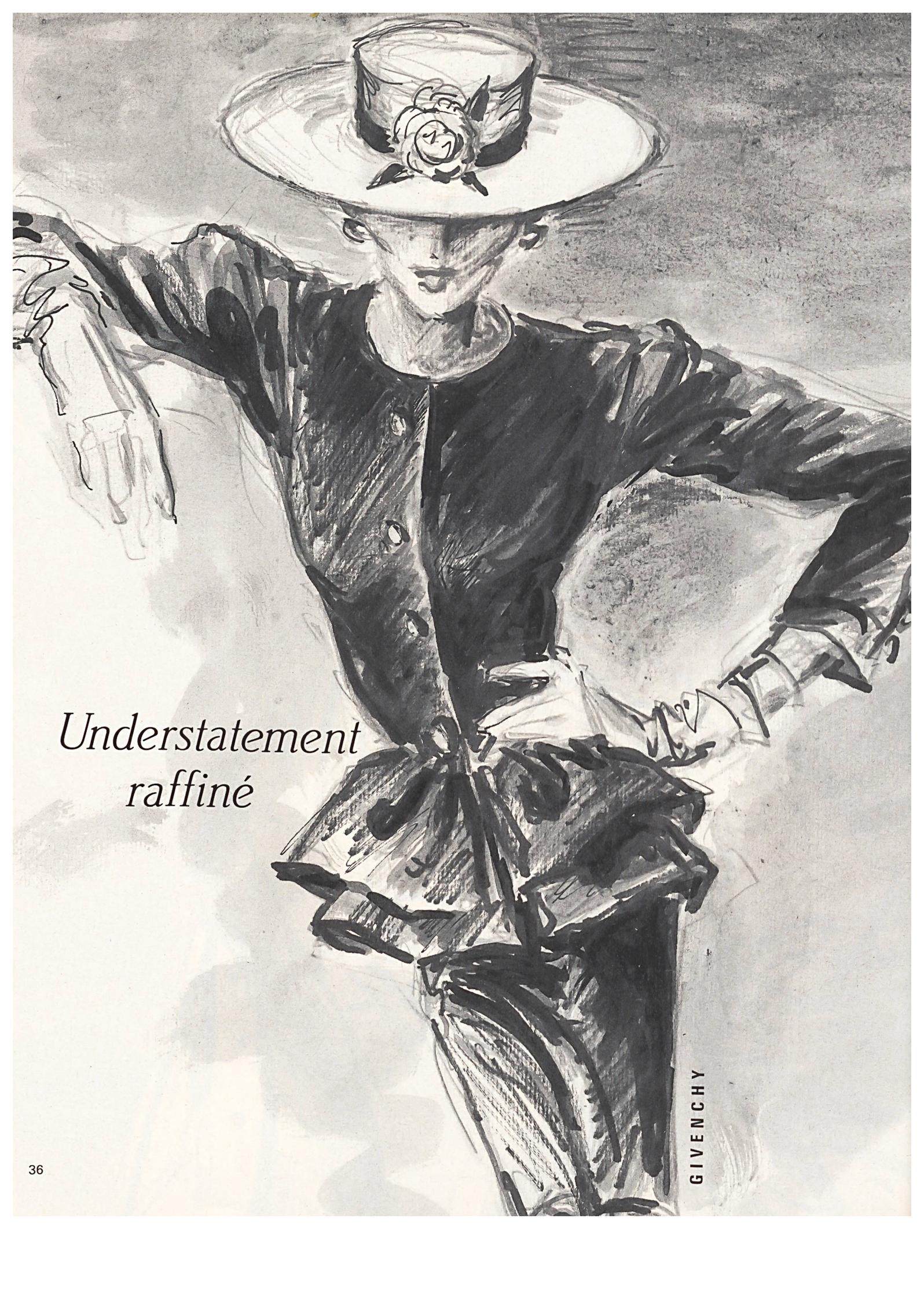
La mode est l'orgueil de la Grande Nation. Facteur économique important, produit d'exportation et symbole de prestige. C'est pourquoi la mode de grand luxe est exclue de toutes les luttes de classes, son rôle étant de promouvoir la créativité et un style de vie élevé typiquement français.

Les présentations de la Haute Couture parisienne ont toujours été des événements mondains. Il y a longtemps pourtant qu'elles n'avaient atteint un tel faste. Serait-ce que la Haute Couture, si souvent déclarée à ►

Un dos de charme

PATOU





*Understatement
raffiné*

GIVENCHY

son déclin ces dernières années, fête-rait sa renaissance? Tout semble le confirmer: ces grands noms de la cou-ture et la gracieuse ronde des modèles sur l'estrade. Il y a longtemps que l'on n'avait pu admirer un tel étalage de richesses, de luxuriance, autant de recherche et d'exaltation dans la magni-ficence. Profusion de tissus précieux, de teintes exaltantes et de coupes excentriques, contrastant avec le code de la mode selon lequel les vêtements doivent être «actuels, créés pour être portés par les gens de notre époque», comme le relève le périodique alle-mand «Der Spiegel». Comme si le fait d'être «mettable» avait jamais consti-tué un critère pour la Haute Couture!

La mode haut de gamme française éclate une fois de plus de créativité. L'étincelle avait jailli il y a cinq ans, lorsqu'un styliste inconnu reprit la direction de la maison Jean Patou: Christian Lacroix. Lorsque, ensuite, Karl Lagerfeld reprit le sceptre chez Chanel et mit sens dessus dessous le style traditionnel de la légendaire «Mademoiselle» – avec humour, sens théâtral et non sans une certaine insolence – le monde de la Haute Couture vira de bord vers un rajeunissement du style et une certaine extravagance. On court de nouveau des risques, on se permet des cabrioles, des exagéra-tions. La Haute Couture se distingue ainsi du prêt-à-porter de luxe, qui depuis longtemps a passé dans des catégories de prix réservées à une élite. Les modèles les plus exclusifs des sty-listes demeurent cependant des pièces de série, alors que la Haute Couture reste dans le domaine de l'art appliqué le plus pur.

Cette supériorité artisanale est mise en valeur tout particulièrement dans les toilettes de soirée. Aucun styliste du prêt-à-porter n'est en mesure de tenir le pas dans ce domaine où aucun tissu n'est trop précieux, aucune bro-derie trop luxueuse. Avantage que les couturiers ont su mettre encore mieux à profit. Les robes de cocktail et du soir, destinées traditionnellement à la clientèle privée, représentent jusqu'à 80% des collections. Des robes de rêve qui illustrent la maîtrise artisanale. Chez Hubert de Givenchy s'ajoute un hommage aux fournisseurs «aux bro-deurs et artisans qui ont réalisé les gazes et organdis vaporeux», donc aux fabricants de textiles suisses, dont les créations artistiques sont un des sou-tiens de la Haute Couture parisienne.

Le leitmotiv de la nouvelle mode de printemps/été s'appelle «séduction». Séduction de la femme. Les armes féminines, émoussées depuis assez longtemps par les soins du féminisme, reprennent leurs droits: épaulés nus,



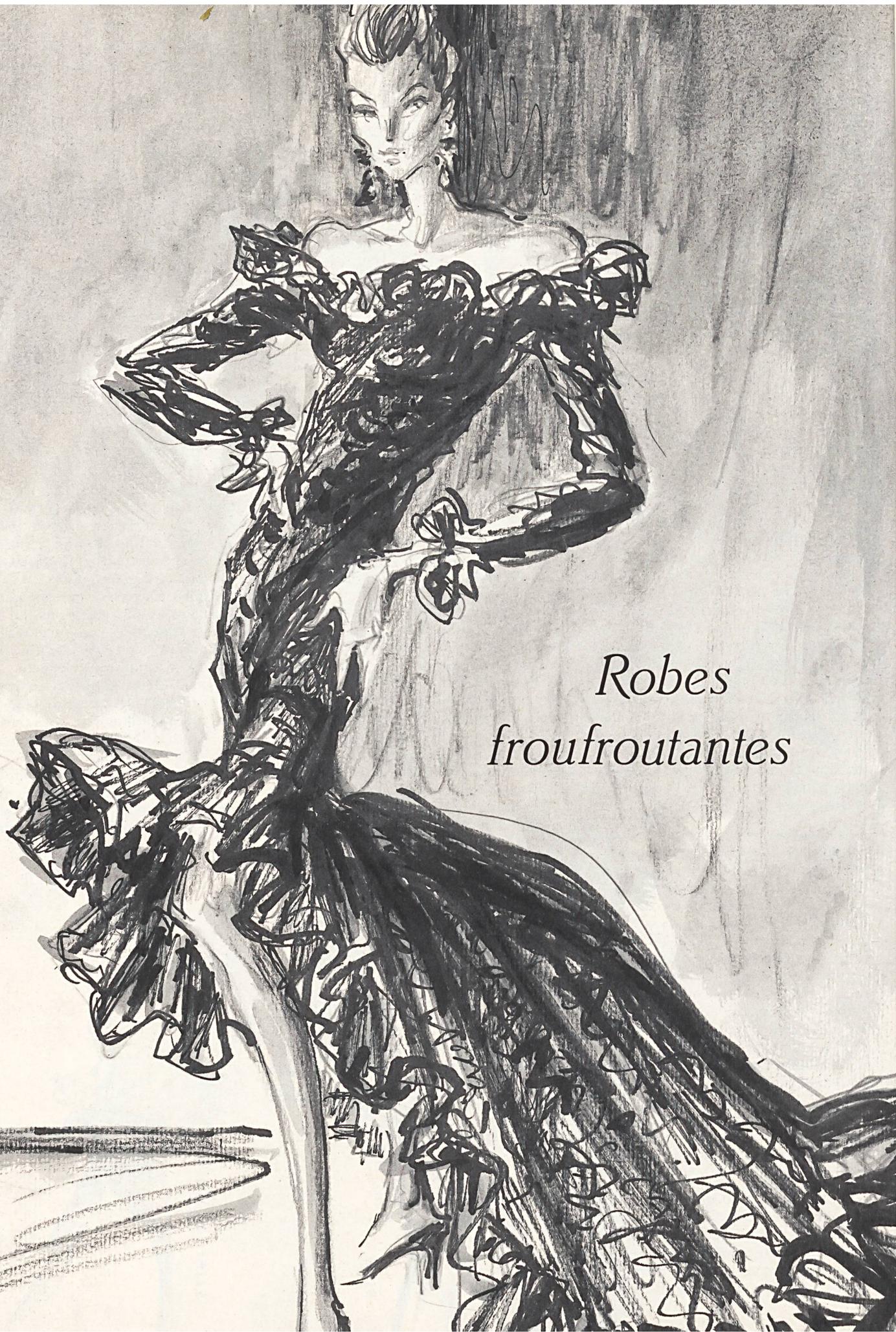
décolletés profonds, taille fine et rondeurs des hanches. La séduction débute avec Lolita en baby-doll et aboutit à la Femme Fatale, moulée dans un fourreau drapé comme dans une seconde peau. Symbole de cette mode pleine de charme, le nœud. Miniature ornant la mèche un peu «punk», imprimé sur les tissus ou garnissant de manière spectaculaire... le bas du dos. Un autre symbole de la nouvelle – et ancestrale – séduction, la jupe courte. Jusqu'au tailleur strict de la femme d'affaires, dont l'ourlet remonte à une main au-dessus du ge-nou. Les longues au mollet et à la cheville ont été totalement abandon-nées par la Haute Couture. Même l'après-midi, les robes de cocktail sont «mini» plutôt que «midi».

La robe du soir constitue l'aspect spectaculaire, alors que le vêtement de jour semble n'exister que par obliga-tion. Dans ce domaine, les couturiers du luxe concentrent leurs efforts sur le tailleur. Le «Figaro», après avoir fait le compte, n'a trouvé que six man-teaux dans les 23 collections. Le score pour les ensembles-pantalons n'a guère été meilleur et les robes de jour ont été rangées parmi les «viennent ensuite»... Même la plus aisée des clientes achète ces pièces de base de sa garde-robe à la Boutique. Les tailleurs de printemps et d'été de la Haute Couture sont le prétexte à une démonstration de l'art de la simplicité. La sobriété de la ligne met en valeur de façon magistrale les accents posés par les pattes surdimensionnées des



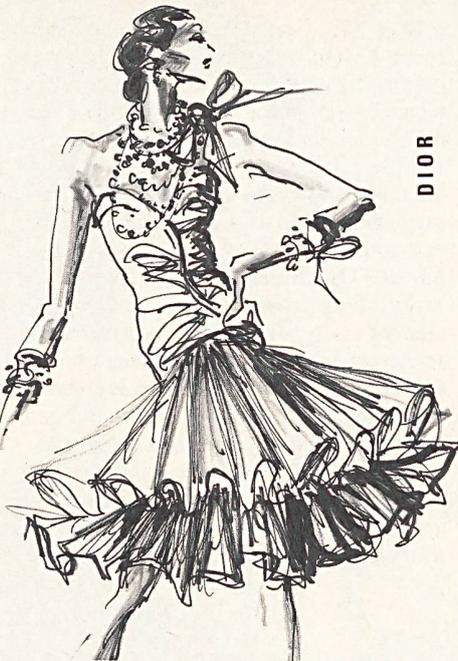
SAINT LAURENT

*Robes
froufrouantes*

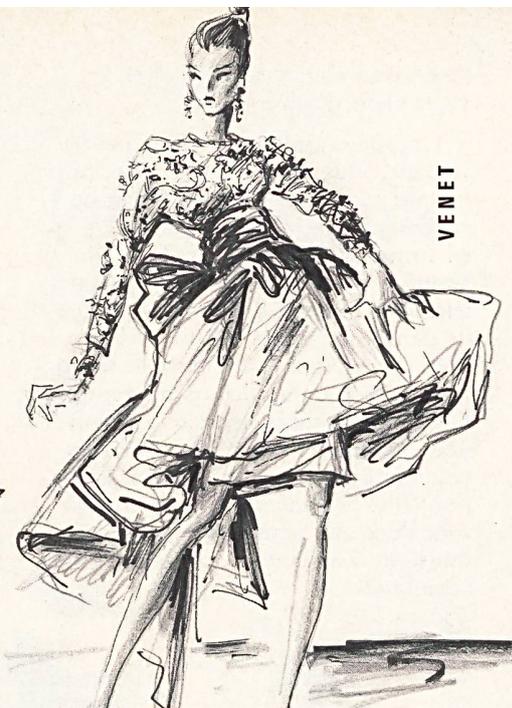




RICCI



DIOR



VENET

poches. Karl Lagerfeld, pour sa part, s'applique à épurer le style surchargé du tailleur Chanel. Les longueurs de ses vestes sont irrégulières et mettent en valeur la ligne élancée. Dior prouve l'actualité du «new-look», âgé de 40 ans, dès que l'on en raccourcit la jupe au-dessus du genou. Les vestes aux épaules doucement arrondies, taille accentuée et basques pour la mise en valeur des hanches, correspondent à la silhouette 87.

Le tailleur de la femme d'affaires s'est assoupli dans son ensemble, cependant les tissus ont gardé une certaine rigueur masculine: prince-de-Galles, grains de caviar, pied-de-poule, fil-à-fil et fines rayures tennis. Quantité de pur lin pour l'été.

Dès qu'il perd son caractère «professionnel» et plus tard dans la journée, le tailleur s'assouplit, se garnit, s'ornemente. Jean-Louis Scherrer joue de la coquetterie des parements blancs, des camélias et des nœuds, des bordures brodées de la plus délicate des dentelles, qui sont autant de détails séduisants. Et les blazers stricts se portent sur des robes à corsages drapés d'allure très sexy.

Le petit tailleur noir de Givenchy arbore une double basque à la veste, qui enveloppe les hanches. Chez Dior, le généreux revers s'ouvre sur un charmant corsage noir à bretelles. Ungaro passe très tôt dans l'après-midi au deux-pièces habillé, qu'il rehausse d'immenses cols souples, de manches bouffantes et plissées, de basques clochées et de courtes jupes volantées. Chez Chanel, le tailleur noir d'après-midi arbore un «pouf» réalisé avec des couches de tulle superposées.

Le pouf – ou la tournure – est le mot-clé et le préféré de la nouvelle

mode. Timidement esquissée dans le prêt-à-porter, cette manière de garnir le bas du dos des robes et des jupes prend des dimensions impressionnantes dans la Haute Couture. Fronces, ruches, drapés et nœuds volumineux et gonflés de tulle et d'organza, l'ensemble s'appuyant sur des petticoats et des semi-crinolines, ressuscitent une page d'histoire dont les derniers exemples datent d'il y a cent ans et qui, sous l'appellation quelque peu triviale de «cul de Paris» avaient alimenté les conversations, suscité les rires et les quolibets. Une mode excentrique, qui procurait à la silhouette féminine vue de profil une impressionnante courbe en S. La «Herald Tribune» écrivait

alors «la croupe a été promue cible irrésistible du plaisir». Pourquoi pas, après tout, l'amusement n'a jamais nui à la mode.

Pouf, tournure, crinoline, faux-cul ou «cul de Paris», petticoat, sont autant de termes mode que l'on croyait à jamais relégués dans l'histoire du costume. Il s'agira de les réapprendre. Dès 18 heures au plus tard, c'est le retour en force des tenues de cocktail, la mode plonge dans le passé. Les crinolines de l'impératrice Eugénie, les poufs de la Belle Epoque sont pour les créateurs des sources d'inspiration plus vives que la mode rock du vingtième siècle, où la créativité ►



SAINT LAURENT



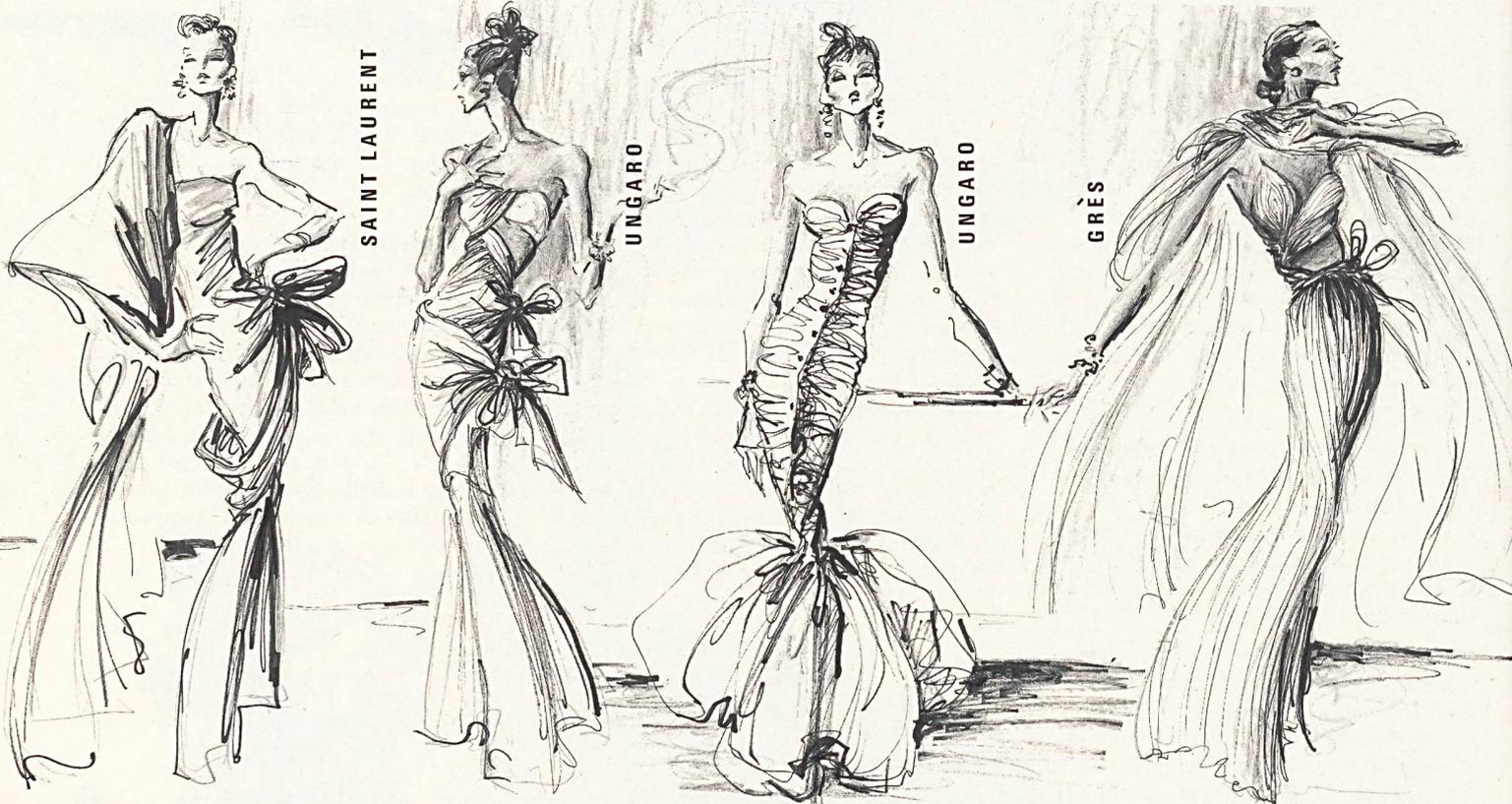
SCHERRER

s'est avant tout essoufflée dans le va-et-vient des ourlets.

La jupe est au centre de la mode actuelle. Plus «habillée» la robe, plus fantaisiste sera son allure. Les robes cocktail arborent de ce fait des jupes en forme de ballon, d'amphore, de lampion et de parapluie. Elles rappellent les tutus et les robes des tournois de danse. Les jupes des nouvelles tenues de cocktail virevoltent et se gonflent autour ou au-dessus du genou. Elles sont ruchées, froncées, ballonnées, soutenues par d'innombrables couches de tulle ou d'organza. Leurs nouvelles – anciennes – dimensions sont dues aux petticoats, jupons multiples à volants de dentelle et aux crinolines.

ture peut se le permettre. La robe du rêve. La robe de mariée de Sarah Ferguson a prouvé que de telles créations faisaient rêver les foules. La robe de mariée de la fiancée du prince Andrew semble également avoir impressionné les couturiers parisiens. Les collections regorgent de robes en organza, jeunes et comme destinées au Bal des débutantes. Théâtrales robes en taffetas style «Traviata», si opulentes et précieuses qu'on les verrait plutôt sur scène que dans la salle. «Carmen», également symbole de la séduction féminine, est au rendez-vous. Scherrer en tire un modèle luxueux avec un corsage précieux, brodé, et une débauche de dentelle de Calais. Ungaro célèbre la femme fatale dans des fourreaux moulants et drapés qui s'ouvrent en

La mode parisienne de luxe voit cet été «la vie en rose». Toutes les nuances sont permises et même essentielles: de l'abricot rosé pâle, en passant par le rose thé jusqu'au «shocking pink» lumineux ou «Flamingo» à l'éclat du néon. Quant à la palette, elle a sans doute traversé un parterre d'azalées: corail intense et orange en guise de signaux lumineux, rouge pavot et bleu roi illuminant le feu d'artifice des soirées estivales. A peine plus douces, les nuances des pierres précieuses: améthyste, rubis et émeraude. Le blanc demeure le classique indiscuté de l'été. Un bleu nuit profond et nébuleux tend à supplanter le noir. Discrète durant la journée, la mode se meut dans des nuances beiges et grises – sans oublier l'invincible marine.



Le modèle le plus volumineux est une création de Christian Lacroix chez Patou, qui est considéré comme l'inventeur de ce nouvel aspect de la jupe. Karl Lagerfeld se plaît également dans une «orgie» de jupes arborant poufs et semi-crinolines. Ungaro apparaît en maître des fronces et drapés les plus raffinés. Yves Saint Laurent, lui, renonce aux volumes par trop encombrants, il investit dans l'érotisme: ses robes de cocktail sont à peine plus que des corsages drapés allongés, aux ourlets desquels il fixe d'immenses nœuds.

Le passage du cocktail au soir est réalisé en douceur, les jupes remontent au genou devant pour balayer le sol dans le dos. Splendeur et opulence ont libre cours le soir, seule la Haute Cou-

d'immenses ballons de tissu à la hauteur des genoux. Yves Saint Laurent reste fidèle à la ligne élancée, également pour le soir. Il associe des robes drapées et fluides et des boléros généreusement brodés. Imagination et luxe – la Haute Couture joue tous ses atouts dans la mode de gala.

Cette mode dont la jupe est la vedette et qui chérit – parfois – les très grands volumes, exige des tissus qui ont de la tenue. Tendance qui favorise le retour du tulle et du taffetas et valorise les shantung, surah, dupion, soie duchesse et la faille. Les reps et ottoman, la soie et la laine (pour le jour), le piqué et les matelassés, ainsi que d'épaisses guipures correspondent à cette même tendance aux tissus moins fluides.

Les nouvelles collections Haute Couture sont traversées de pois de toutes dimensions – du plus minuscule point au «polkadot» surdimensionné. Imprimés classiques en noir et blanc, tulle brodé à pois – sommet de l'actualité – pois appliqués en dentelle ou cuir. Toujours des pois, en strass cette fois, sont autant de gouttes de rosée scintillantes. Autre motif estival, la rose: roses genre tapisserie imprimées dans de tendres pastels, boutons de roses aussi réelles que s'il s'agissait d'une aquarelle. Et, en plus, des imprimés floraux inspirés des tableaux de Matisse et de Dufy.

Luxe illimité

RICCI





Photos: Jean-Philippe Ducas

H A U T E C O U T U R E É T É 8 7

PATOU



J A K O B S C H L A E P F E R





JAKOB SCHLAEPPER

DIOR





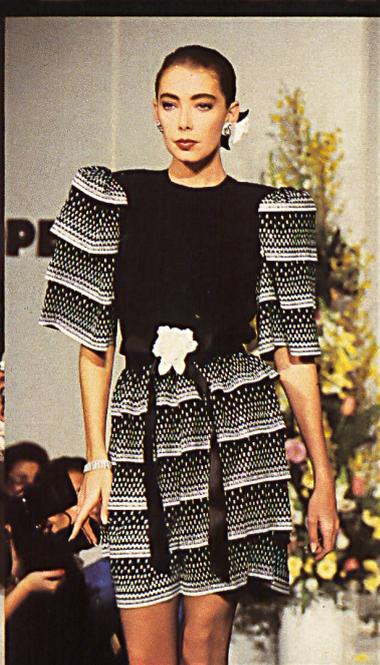
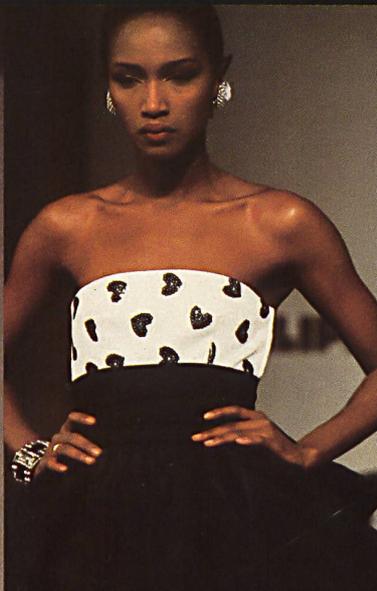
JAKOB SCHLAEPFER

BALMAIN

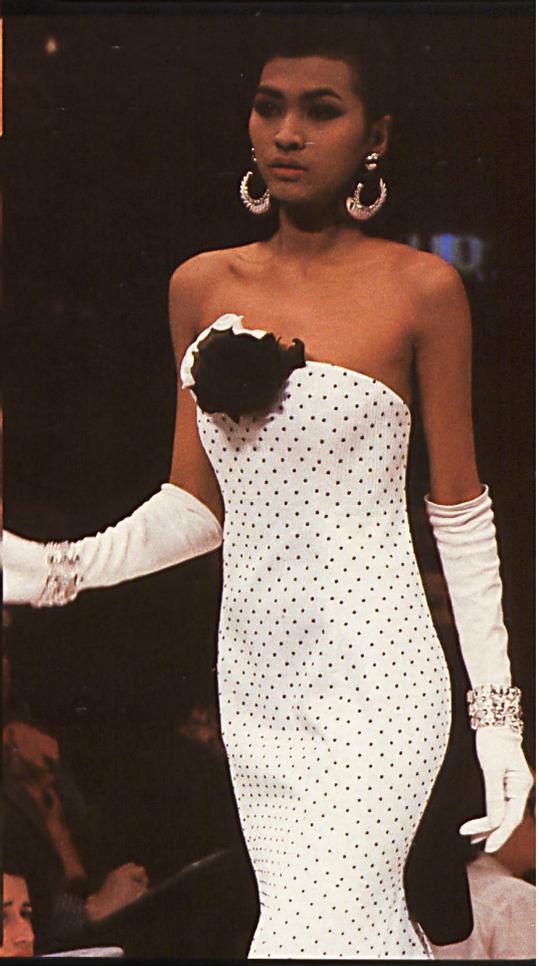
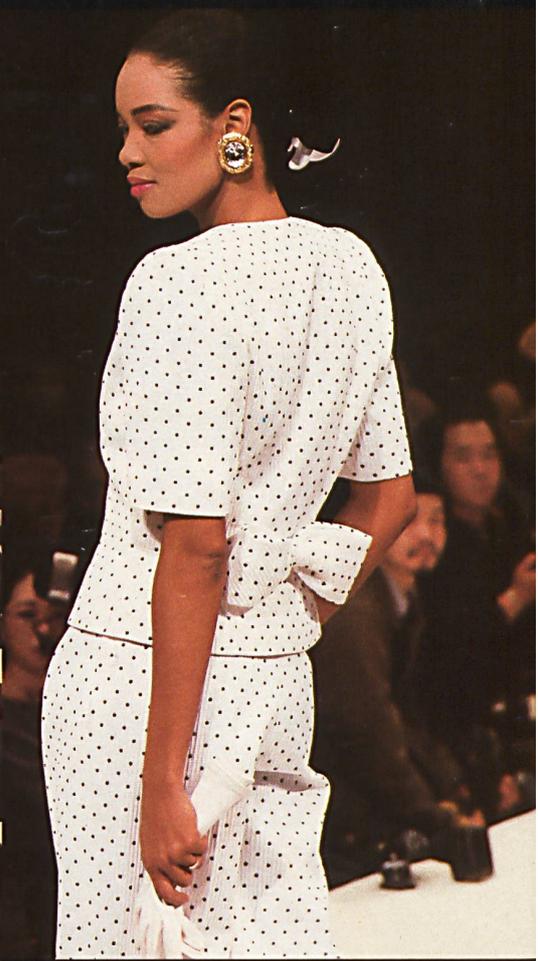
BAL

BA

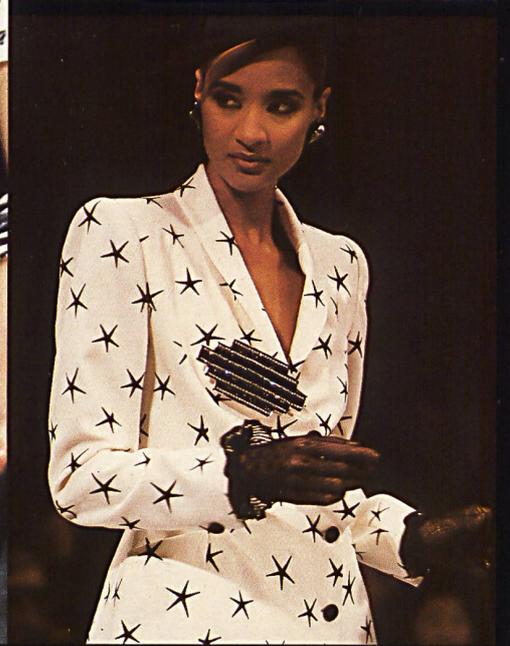
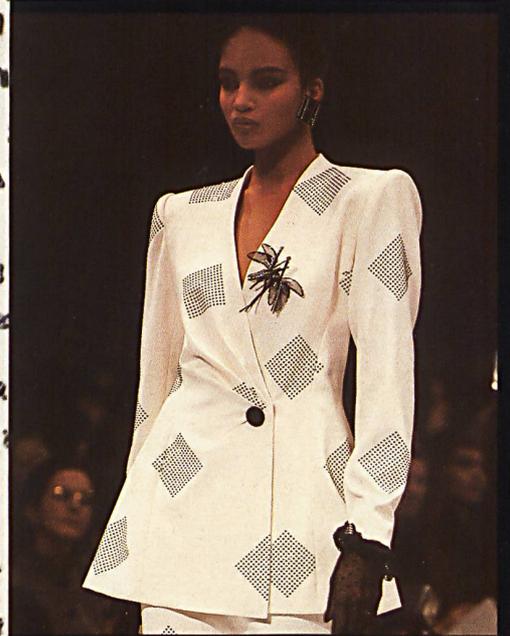
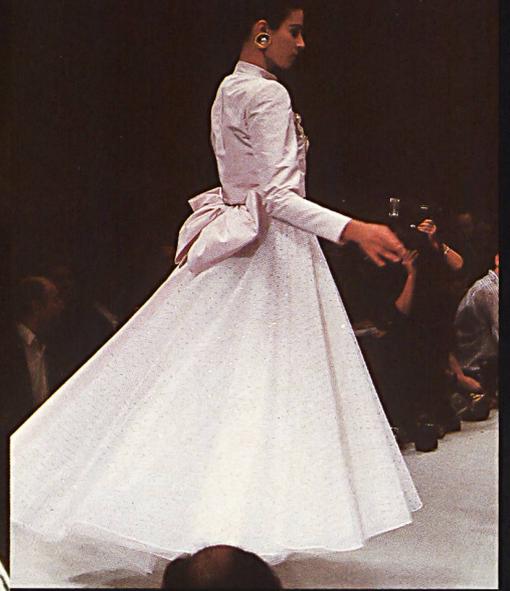




GIVENCHY



MORI



JAKOB SCHLAEPFER

RABANNE





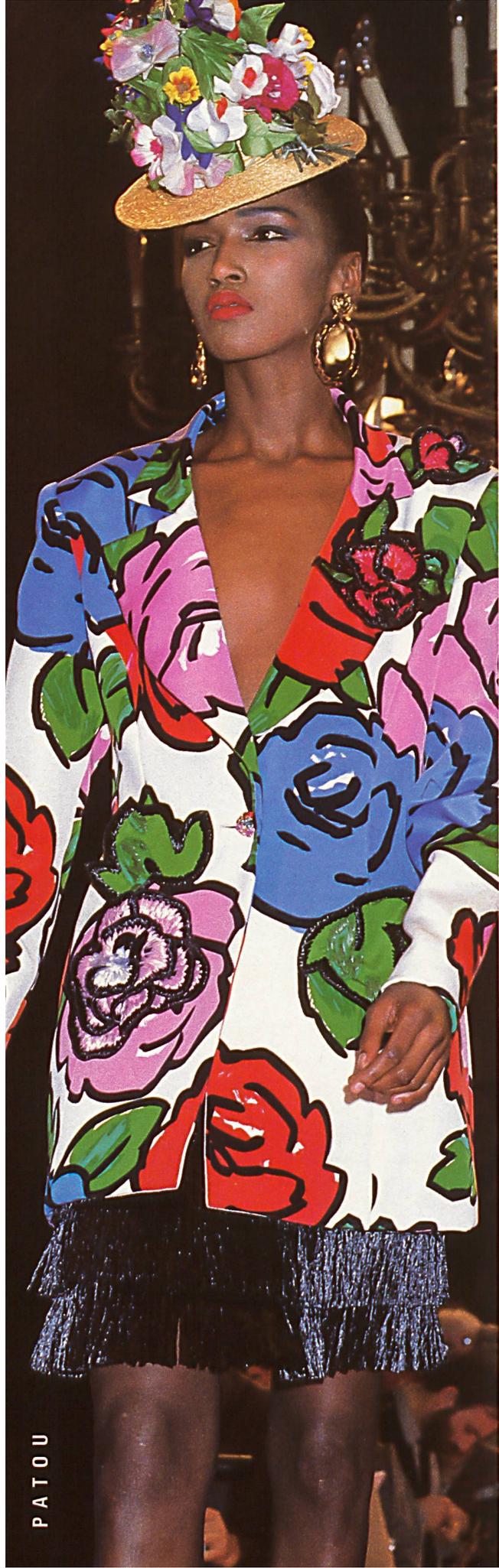
SCHERRER



Le spécialiste de l'avant-garde et des paillettes présente ses célèbres qualités «Tiffany» dans une interprétation estivale – avec des bâtonnets de paillettes blanches, éclatantes de couleurs ou à surimpressions. Pour les froufrous, quantité de ruches et de volants en tulle brodé, partiellement agrémenté de paillettes. Les tissus actuels – taffetas satin et piqué coton – sont rebrodés de «Tiffany», paillettes, petites pierres de jais ou mini-cabochons. Broderie anglaise sur taffetas de soie. Pour les ensembles, de la soie indienne rustique, parsemée de brillants en strass contrastants. Le satin ou la dentelle matelassés sont des exemples de ces nouveaux tissus volumineux.

The sequin avant garde specialist is offering its famous "Tiffany" quality in a summery version with white, vividly coloured or over-printed rod sequins. For the frou frou vogue, there is a plentiful choice of ruching and frills in embroidered tulle, some with ornamental sequins. High-fashion silk taffeta and cotton piqué are embroidered with "Tiffany" sequins, small jet stones or tiny cabochons. Broderie anglaise is available in pure silk taffeta. For the smart country-style costume, there are Indian silks strewn with vividly contrasting rhinestones. Matelassés in satin and silk cater for the new trend to voluminous materials.

JAKOB SCHLAEPFER



PATOU

F
O
R
S
T
E
R

W
I
L
L
I



PATOU

FRANGES DE RAPHIA ET PIERRES SCINTILLANTES



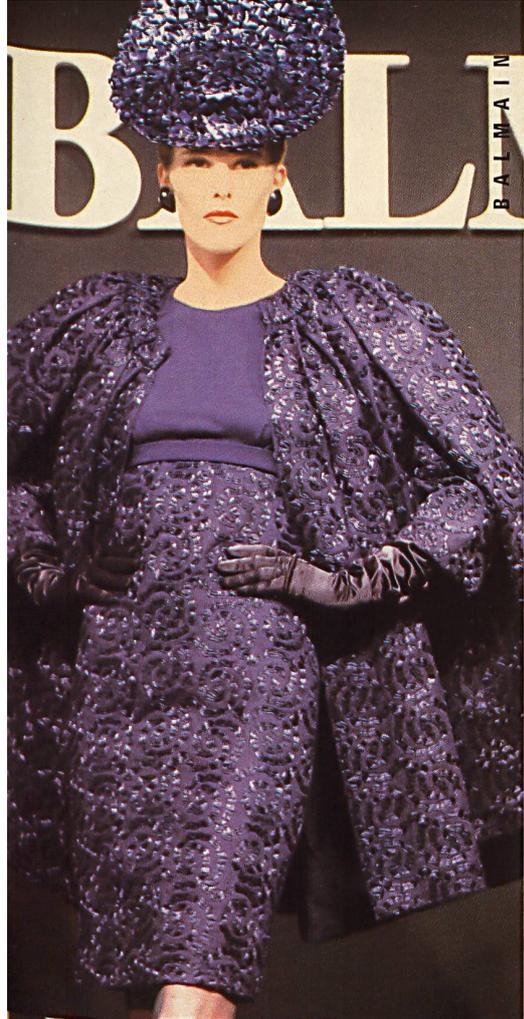
FORSTER WILLI

HAUTE COUTURE
ÉTÉ 1987

UNE NOUVEAUTÉ
TRÈS AVANT-GARDE:
LE RAPHIA –
SOUS FORME DE BRODERIE
ACTUELLE SUR FOND DE LIN, GUIPURE
ATTRAYANTE OU TISSU À FRANGES.
JUVÉNILE ET ROMANTIQUE, LE TULLE À
POIS EN NOIR OU BLANC. SUR DU TULLE
DE SOIE, LES BRILLANTS STRASS
SCINTILLENT AUSSI DISCRÈTEMENT QUE
DES GOUTTES DE ROSÉE. LE MAINTIEN
DES VOLUMINEUSES JUPES MODE EST DU
À LA GUIPURE DE COTON. TRÈS
HABILLÉS, LES NŒUDS BRODÉS EN NOIR
ET BLANC. LE TAFFETAS EST EN PURE
SOIE OU EN FIL-À-FIL À PETITS POIS
FAÇONNÉS. LES PLUS DÉLICATES
BRODERIES SUR ORGANDI SONT
DESTINÉES AUX ROBES DE BAL JUVÉNILES
ET LES VOLANTS EN BRODERIE ANGLAISE
AGRÉMENTERONT LES JUPES
FROUFROUTANTES.



RICCI



F
O
R
S
T
E
R

W
I
L
L
I





SAINT LAURENT

F
O
R
S
T
E
R

W
I
L
L
I



PATOU



AN AVANT GARDE NOVELTY:

BEST QUALITIES THAT COME AS MODERN EMBROIDERIES ON LINEN GROUNDS, CHARMING GUIPURE LACES, OR FRINGED FABRICS. BLACK OR WHITE SPOTTED TULLE IS YOUTHFUL AND ROMANTIC. RHINESTONES GLITTER WITH DEWDROP DELICACY ON SILK TULLE. COTTON GUIPURE ADDRESSES THE TREND TO BILLOWING SKIRTS. EMBROIDERIES WITH A BLACK AND WHITE BOW MOTIF ARE EXTREMELY ELEGANT. TAFFETA IS AVAILABLE IN PURE SILK AND THREAD BY THREAD WITH TINY FIGURED DOTS. DIAPHANOUS ORGANDY EMBROIDERIES ARE IDEAL FOR THE YOUTHFUL BALL QOWN, AND BRODERIE ANGLAISE FLOUNCES FOR THE FASHIONABLE FROU-FROU SKIRT.



F
O
R
S
T
E
R

W
I
L
L
I

G I V E N C H Y
Création Brossin de Mère



RICCI
Création Brossin de Méré



RICCI



RICCI



CARDIN



RICCI
Création Brossin de Méré

F
O
R
S
T
E
R

W
I
L
L
I

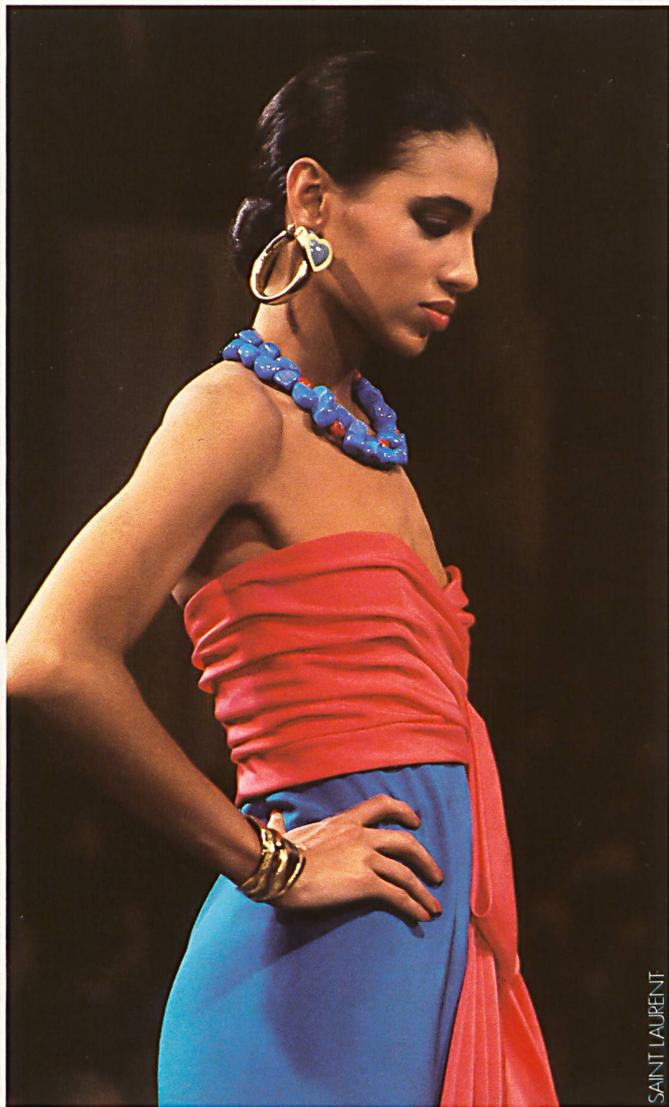


M
O
R
I

HAUTE COUTURE ÉTÉ 1987

D

ESSINS DÉLICATS ET FONDS ORIGINAUX



Le spécialiste zurichois de la soierie interprète la tendance aux tissus plus fermes par de nouvelles soies cloquées et du crêpe-écorce pure soie. Les cloqués sont soit moussants et volumineux, soit sans apprêt et donc plus raides. Ils sont proposés en uni ou imprimés. Les piqués matelassés en pur coton présentent un caractère sport-chic. La palette des draps de soie et des soies duchesse se pare de nombreuses nuances, les tons mode de rose sont splendides, étagés du rose-thé au shocking-pink. La spécialité de la maison – le gazar de soie – apparaît sous forme d'imprimé rayé et dans une vaste gamme d'unis. Pois finement chinés en noir/blanc et rose/blanc. Pois, toujours, imprimés sur du crêpe de soie et du piqué coton.

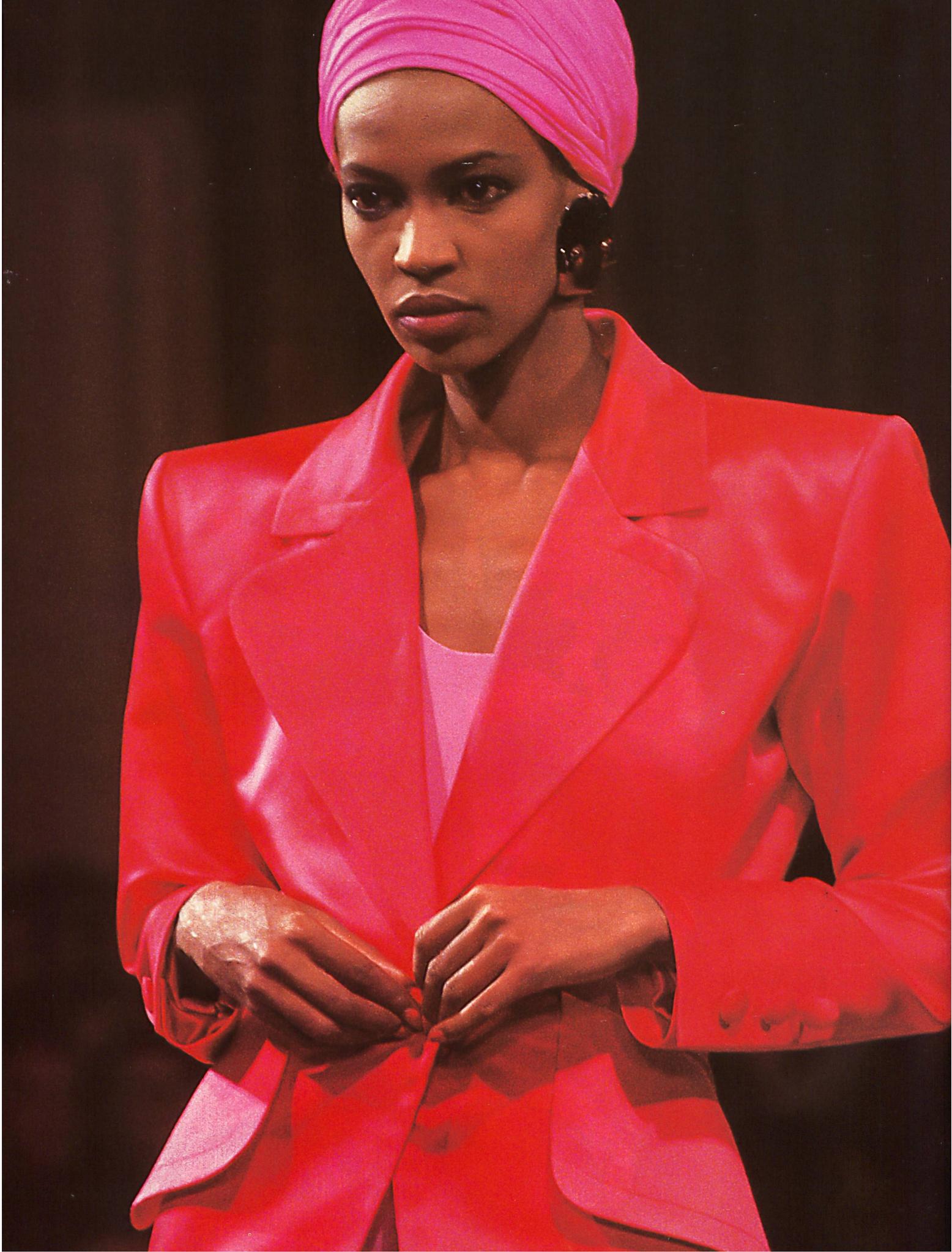
To cater for the trend to stiffer and firmer fashion fabrics, the Zurich silk specialist is offering new silk cloqués and tree bark crêpes. The cloqués are either frothy and voluminous or unfinished to preserve their stiffness. Plain and printed versions are available. There are also smart sporty matelassé piqués in pure cotton. Delicate drape de soie and duchesse qualities come in a broad selection of colours including magnificent high-fashion pink shades ranging from tea rose to shocking pink. "Silk gazar", the firm's pièce de résistance, is available in a striped print version and a comprehensive assortment of plain colours. Dainty chiné dots come in black/white and pink/white, printed dots on silk crêpe and cotton piqué.

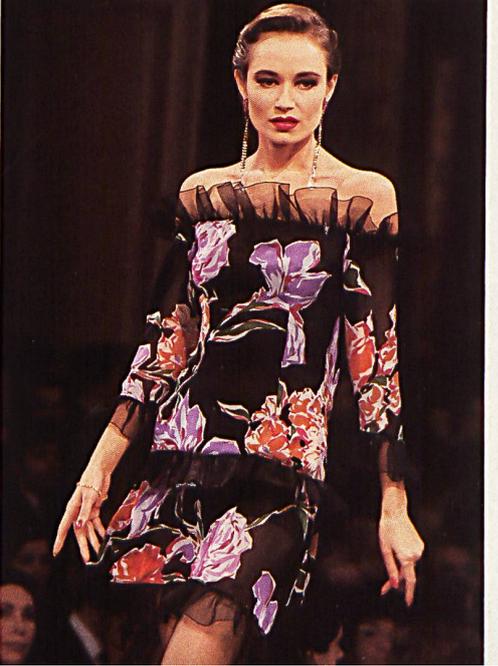
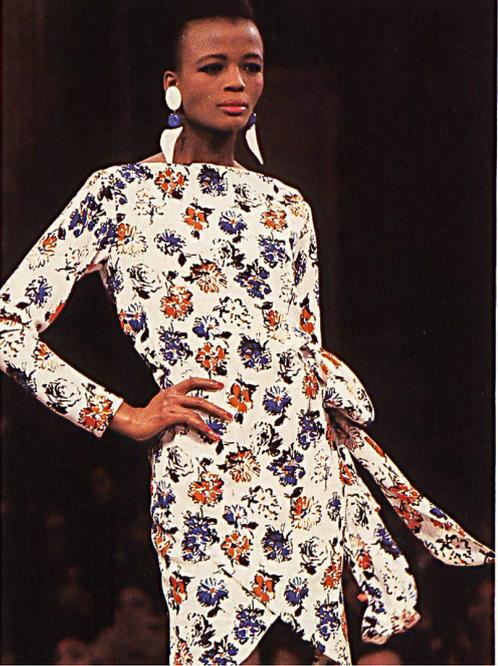
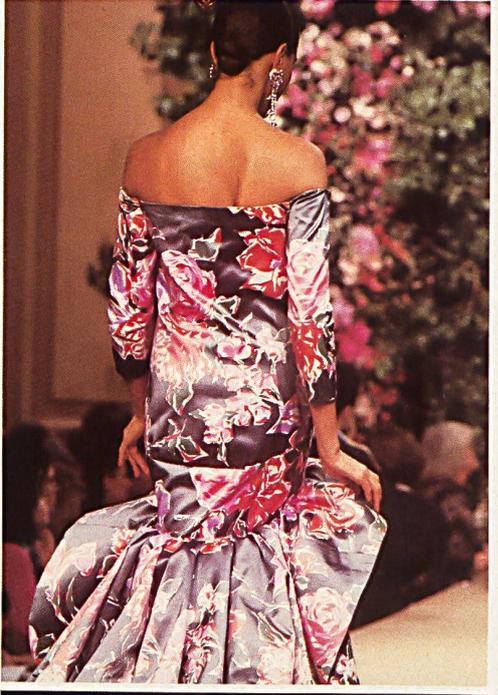
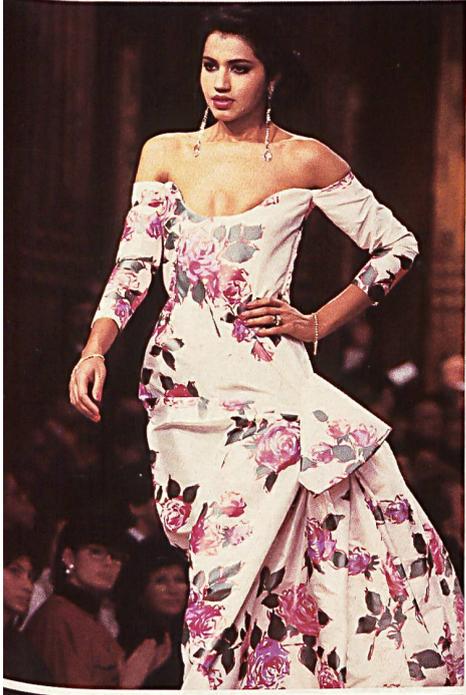
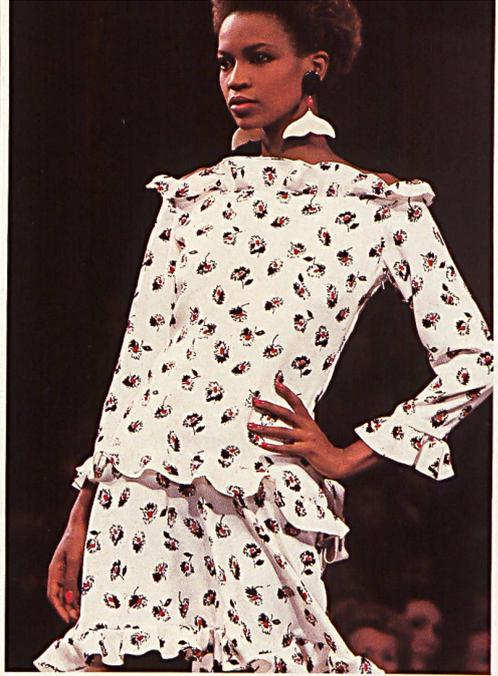
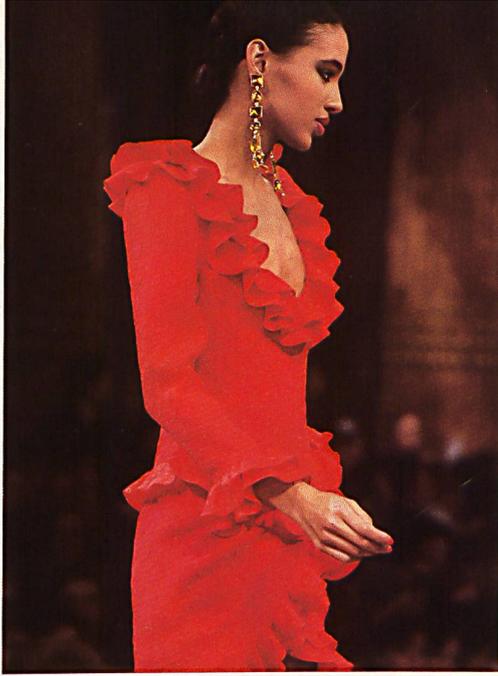
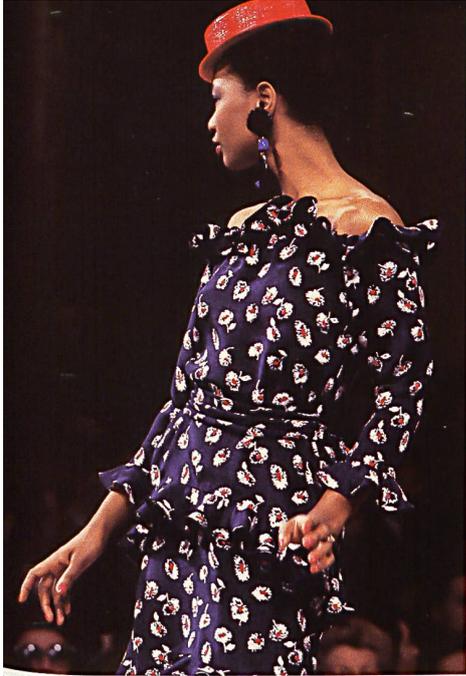
SAINT LAURENT



HAUTE COUTURE ÉTÉ 87

TISSUS ABRAHAM • COLLECTION YVES SAINT-LAURENT

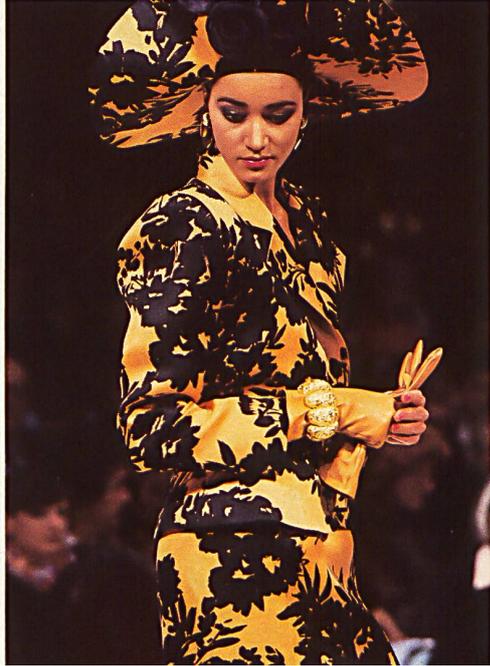
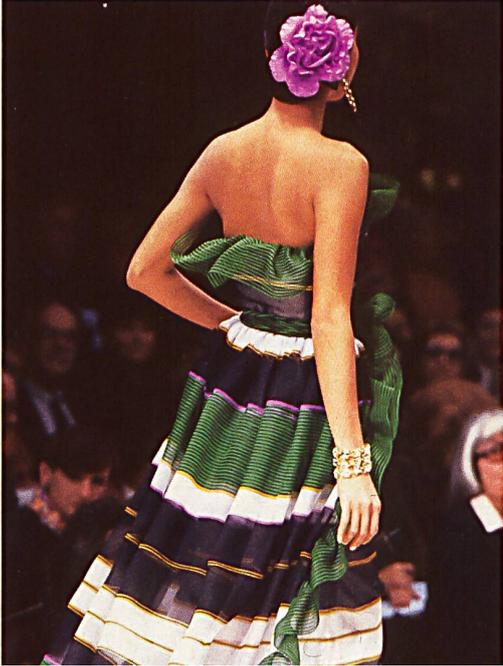
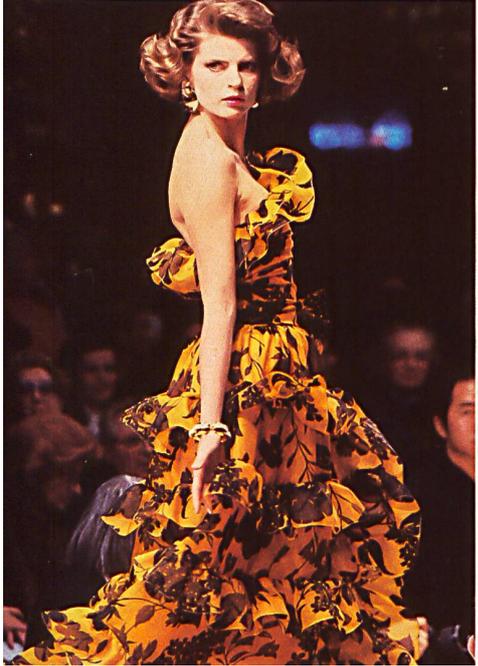
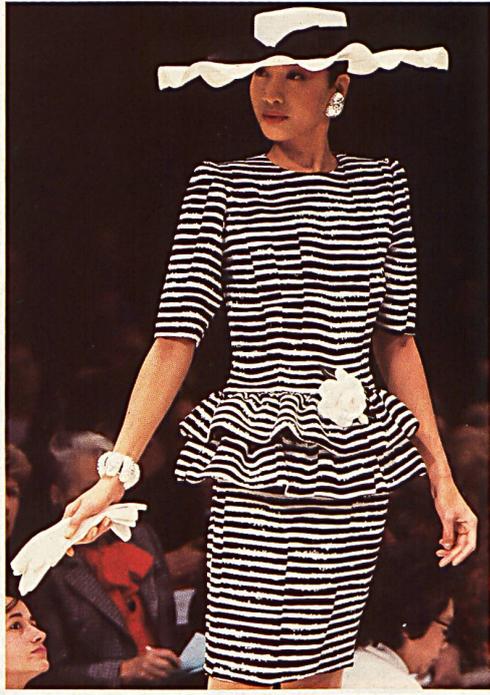
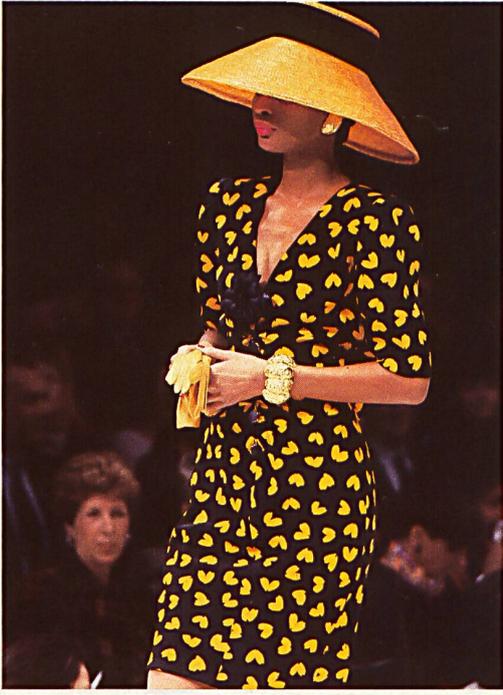
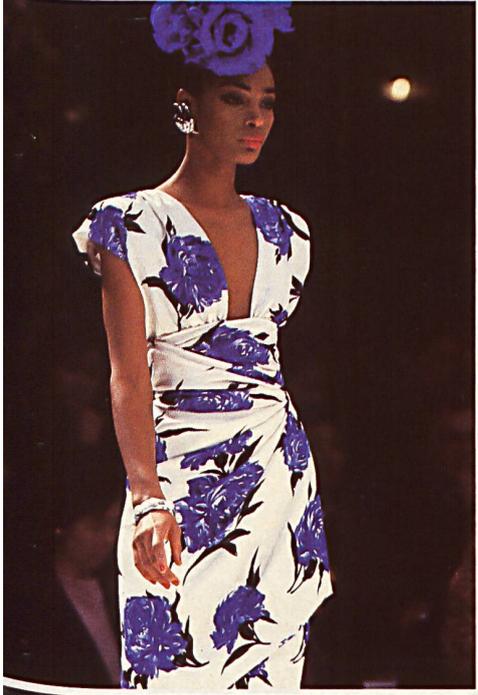
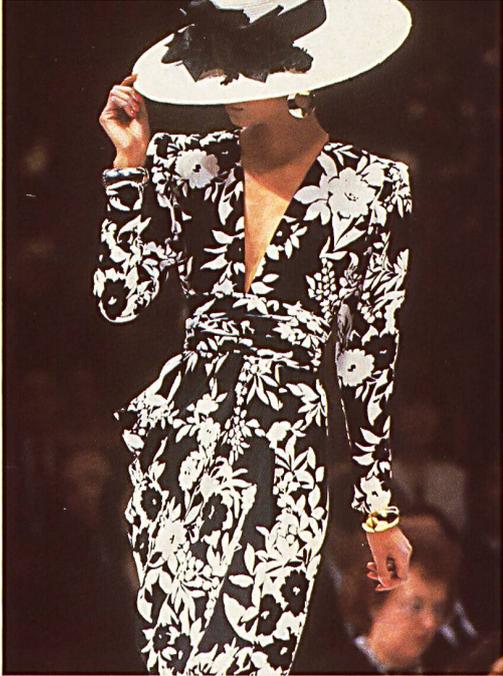
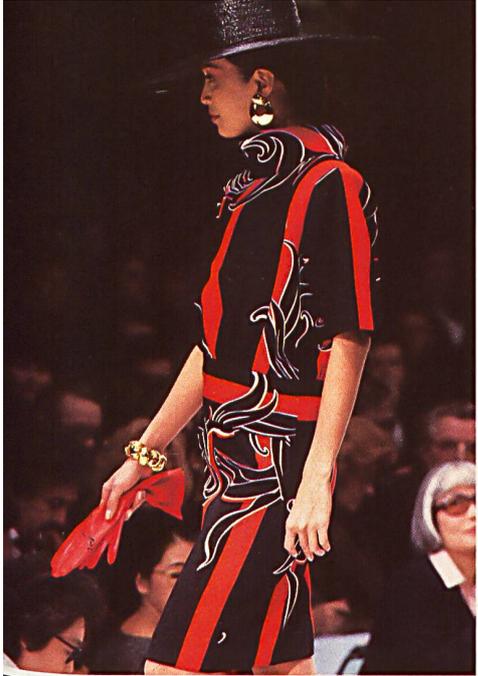


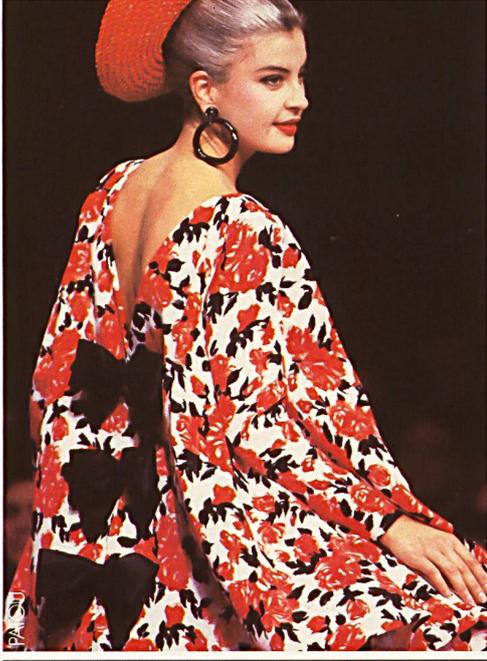


TISSUS ABRAHAM • COLLECTION YVES SAINT LAURENT

HAUTE COUTURE ÉTÉ 87



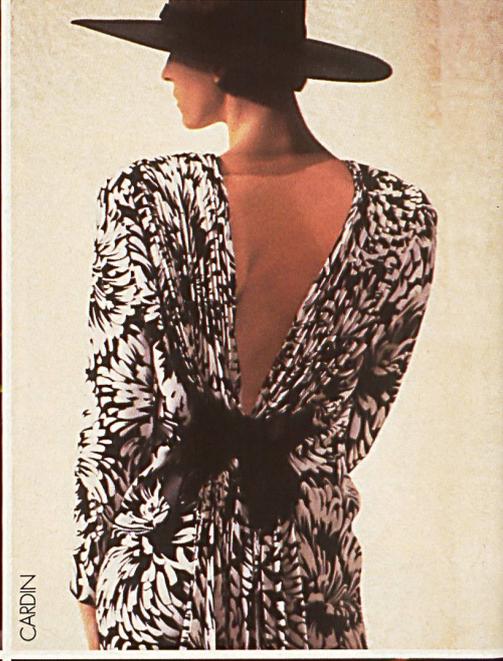




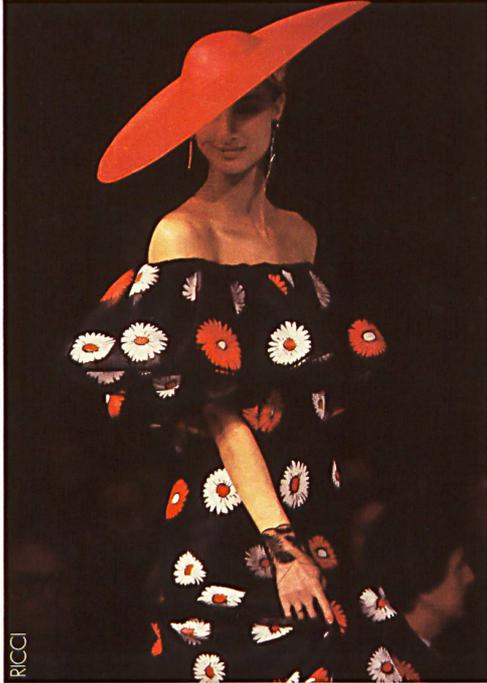
PATOU



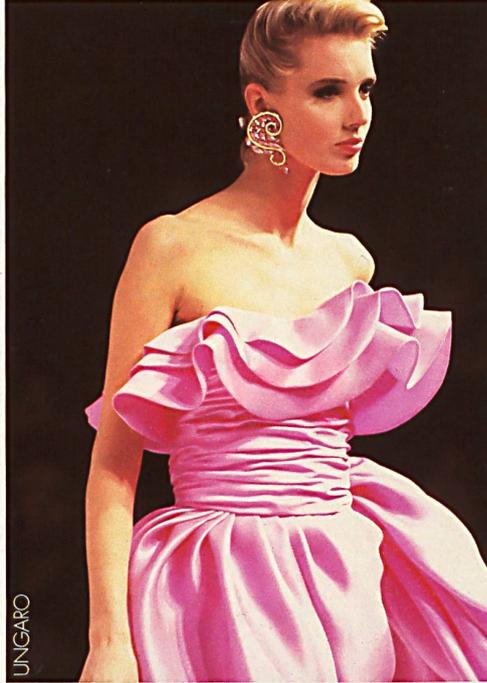
PATOU



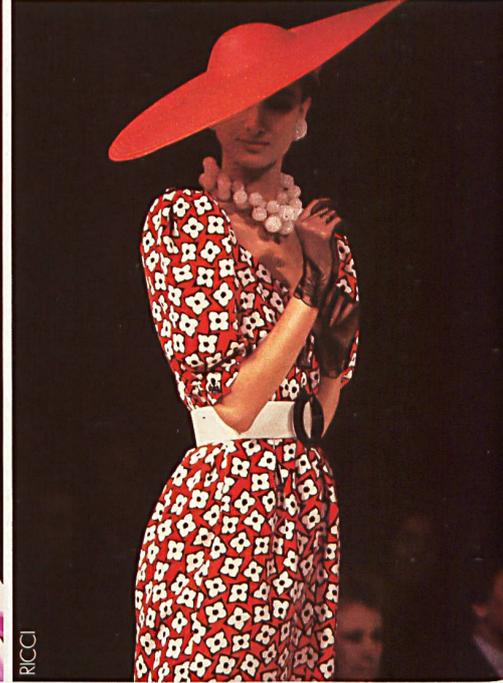
CARDIN



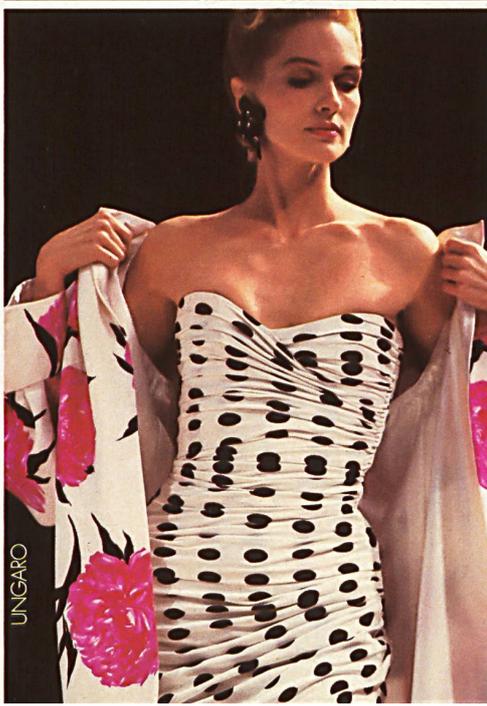
RICCI



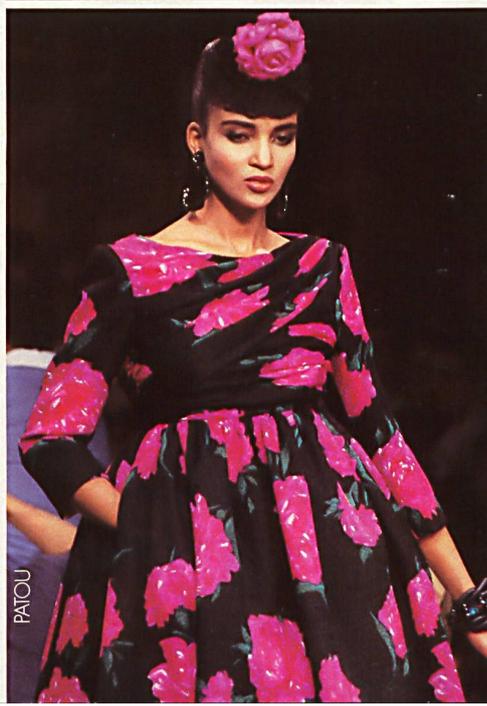
UNGARO



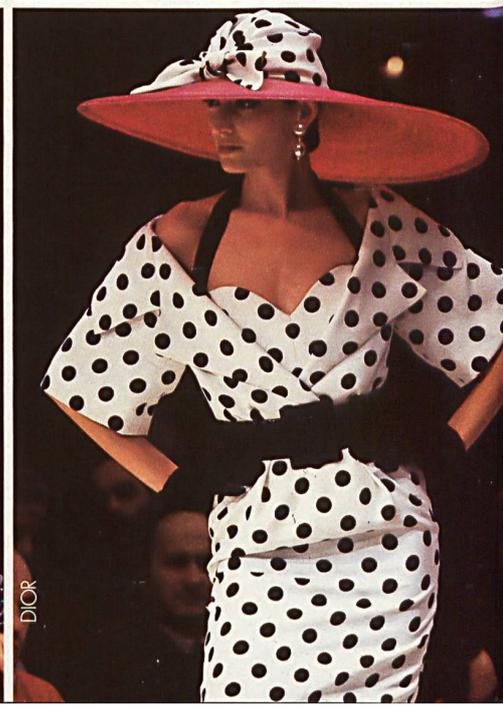
RICCI



UNGARO



PATOU



DIOR



PATOU

TISSUS ABRAHAM

HAUTE COUTURE ÉTÉ 87